



Premier trimestre de 2010

Aperçu stratégique

(Priorité au texte prononcé)

Ed Clark, président et chef de la direction

- Merci, Tim, et merci, tout le monde, d'être là cet après-midi.
- Colleen vous parlera dans un moment de nos résultats détaillés pour le premier trimestre. Je vais commencer par vous livrer mes réflexions sur notre rendement, puis je vous dirai ce vers quoi nous nous dirigeons pour le reste de l'année.

Un excellent début d'exercice

- Nous avons connu un excellent trimestre. Nos bénéfices rajustés ont atteint le niveau record de plus de 1,4 milliard de dollars, en hausse de 31 % comparativement au dernier exercice, une augmentation principalement attribuable aux bénéfices rajustés des activités de détail, qui ont frôlé 1,1 milliard de dollars.
- Encore une fois, nos résultats ont dépassé nos attentes. De façon générale, nos revenus ont atteint un niveau record, tandis que nos provisions pour pertes sur créances ont été stables, tout comme nos frais. Notre rendement a été alimenté par nos activités de détail canadiennes et un autre trimestre record pour les Services bancaires de gros.
- Notre bilan demeure très robuste. Le ratio des fonds propres de première catégorie s'est établi à 11,5 %, dont plus des trois quarts sont des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires.
- Même si le trimestre nous a été favorable sous de nombreux aspects, nous ne croyons pas que le monde ait beaucoup changé depuis le dernier trimestre. Nous avons réussi à tirer notre épingle du jeu malgré une économie canadienne qui prend lentement le chemin de la reprise et une faiblesse persistante aux États-Unis. Dans l'ensemble, nous continuons de penser que l'économie mondiale demeurera très fragile pendant la majeure partie de l'année.
- Dans ce contexte, nous continuons de mettre l'accent sur les mêmes secteurs à faible risque et de grande qualité que nous avons établis pendant la crise financière et la récession qui a suivi. Notre vigueur financière au-delà des attentes nous permet de rester concentrés sur les mesures qui appuient notre émergence en 2011 avec le vent dans les voiles.

Analyse par secteur

- Permettez-moi maintenant de dire quelques mots sur chacun de nos secteurs d'activité.
- TD Canada Trust : quelle formidable entreprise! Ce trimestre a été de nouveau marqué par une série de records : records de revenus, de bénéfices, d'efficience et de satisfaction de la clientèle. Il ne fait pas de doute que la vigueur du marché de l'habitation au Canada a aidé nos volumes de prêts garantis par des biens immobiliers. Mais nous continuons de prendre notre élan de façon généralisée, en affichant des gains de part de marché dans les prêts personnels et commerciaux, ainsi que les dépôts d'entreprise et l'assurance.
- Ce qui est encore plus remarquable, c'est que nous avons atteint ces résultats malgré l'augmentation des provisions pour pertes sur créances et la progression des taux de pertes d'assurance par rapport au dernier exercice.
- En ce qui concerne la Gestion de patrimoine, nous avons connu un trimestre solide, largement attribuable au rebond des marchés des actions. Nous continuons également d'obtenir de bons résultats au chapitre de l'accumulation d'actifs, nos ventes de fonds communs de placement à long terme étant solides au Canada. Des afflux robustes à TD Ameritrade conjugués à de bons niveaux d'activités d'opérations sur tous les marchés ont également contribué aux bons résultats.
- Parlons maintenant des Services bancaires de gros. L'année 2009 a été une énorme année pour nous, mais nous avons été prudents d'avertir le marché que ce niveau de bénéfices ne durerait pas. Or, voilà que nous annonçons d'autres résultats trimestriels exceptionnels. Que s'est-il passé?
- Nous maintenons notre attention sur nos secteurs d'activité, qui continuent de dégager de bons résultats. Fait important, nous n'assumons pas de risque accru pour atteindre ces résultats. Notre actif pondéré en fonction des risques est resté stable par rapport au trimestre précédent et est un tiers inférieur à celui de l'an dernier.
- De nombreux facteurs ont joué en notre faveur pendant ce trimestre. Nous avons vendu quelques positions dans nos secteurs d'activité non essentiels à des conditions favorables, en profitant des bonnes conditions de marché et d'une exécution supérieure. Les valorisations ont continué de fournir un vent arrière, alors que les écarts de crédit ont rétréci pour se rapprocher de leurs niveaux d'avant la crise financière. Cela dit, nous réitérons notre avis de prudence : les bénéfices des Services bancaires de gros devraient bientôt revenir à la normale.
- Aux États-Unis, nous considérons que nous avons connu un très bon trimestre compte tenu des conditions de marché encore difficiles. Nous sommes extrêmement satisfaits des paramètres fondamentaux de nos affaires là-bas, ainsi que des



résultats de l'équipe à la suite de l'intégration. Cela dit, nous ne nous faisons pas d'illusions : 2010 sera une année riche en défis puisque vents contraires et vents favorables s'y opposeront avec la même force. Cela veut dire que les bénéfices pourraient faire du surplace.

- Parmi ces vents contraires, notons les provisions pour pertes sur créances, qui demeureront élevées jusqu'à la fin de l'exercice, les taux d'intérêt nominaux qui restent peu élevés, la vive concurrence sur les marchés des prêts et des dépôts, l'incertitude entourant la réglementation et les changements de frais de découvert. Les vents favorables comprennent notre modèle d'affaires amélioré, combiné à l'achèvement de l'intégration, qui nous place en bonne position pour tirer profit de notre marque, de notre distribution robuste et de notre base de clientèle enviable.

Perspectives

- Permettez-moi maintenant de vous donner un aperçu de ce que nous voyons pour le reste de l'exercice. Ces premiers mois nous confirment que notre modèle d'affaires nous a mis en bonne position.
- De façon générale, les quatre principaux facteurs qui détermineront la croissance de nos bénéfices sont les mêmes que j'évoquais au dernier trimestre : les provisions pour pertes sur créances, les taux d'intérêt nominaux, la normalisation des marchés des capitaux et notre taux de croissance interne.
- Il faut considérer notre scénario de base pour 2010 avec une certaine dose de prudence. Nous avons cependant des raisons d'être plutôt optimistes quant à la croissance en 2010, même s'il s'agit d'un exercice de transition. La rentabilité solide des activités de détail canadiennes devrait plus que compenser le retour à la normale dans les Services bancaires de gros. Les principaux indicateurs que nous surveillons sont la croissance des volumes à TDCT, les conditions générales de marché et les volumes de négociation de Gestion de patrimoine au Canada, ainsi que la rapidité du retour à la normale dans les Services bancaires de gros. Pour ce qui est de 2011, nous prévoyons que la baisse des provisions pour pertes sur créances et la hausse des taux d'intérêt contribueront aux bénéfices dans nos secteurs de détail.
- Au Canada, les provisions pour pertes sur créances ont augmenté par rapport à l'an dernier, mais sont demeurées stables par rapport au dernier trimestre. De plus en plus de signes nous incitent à penser que les taux de pertes ont atteint leur sommet dans le portefeuille de prêts personnels. Cette amélioration sera toutefois neutralisée d'abord par les légères hausses probables des provisions pour pertes sur créances dans le portefeuille de prêts commerciaux, qui sont actuellement à des niveaux très bas, et par la croissance continue des volumes de détail.
- Aux États-Unis, les provisions pour pertes sur créances continuent de tourner autour des niveaux du premier trimestre. Nous ne voyons rien qui laisse supposer

l'apparition d'un nouveau problème dans le contexte de la conjoncture actuelle, mais nous ne prévoyons pas non plus d'amélioration soudaine. Nous croyons que 2010 sera un exercice difficile, et c'est pourquoi nous continuerons d'accumuler des réserves jusqu'à ce que nous constations un redressement des paramètres fondamentaux.

- Nous sommes toujours satisfaits de la qualité du portefeuille de prêts des Services bancaires de gros. Nous ne voyons rien en ce moment qui nous inspire de craintes. Il se pourrait que nous traversions le reste de la période de reprise sans subir de pertes importantes dans ce portefeuille.
- Comme avant, nos activités de gestion de patrimoine et TD Bank, la banque américaine la plus pratique, restent les plus exposées aux très faibles taux d'intérêt nominaux. Lorsque les taux se redresseront, nous devrions assister à une hausse correspondante des bénéfices dans les deux secteurs. À Gestion de patrimoine, nous dépendons de la poursuite des forts niveaux de négociation.
- Enfin, nous poursuivons notre croissance interne – au Canada, en particulier – à un rythme plus rapide qu'aucun de nous ne l'aurait prévu. Cela signifie que nous préparons déjà notre croissance en 2011. Cette année, nous soutenons la croissance en réinvestissant dans nos secteurs d'activité. Dans le secteur Assurance, nous sommes raisonnablement optimistes que la forte croissance interne et l'amélioration des marges, en plus d'un retour à un nombre plus normal de demandes de règlement liées aux conditions climatiques, nous placeront en bonne position pour connaître une solide croissance des revenus.
- En ce qui concerne nos activités de prêts au Canada, nous nous réjouissons des modifications annoncées récemment par le gouvernement dans le domaine des prêts hypothécaires. Ces modifications, combinées à d'autres facteurs, devraient entraîner un fléchissement des volumes de prêts garantis par des biens immobiliers pendant l'exercice. Aux États-Unis, nous continuons d'observer des progrès malgré les vents contraires. Nos volumes de prêts personnels progressent, et bien que nos volumes de prêts commerciaux se soient stabilisés, nous continuons d'agrandir notre part de marché alors que nos concurrents compriment leurs portefeuilles.

Conclusion

- Pour finir, permettez-moi de répéter ce que vous m'avez déjà entendu dire : je crois que La Banque TD a un énorme potentiel de bénéfices qui se matérialisera à l'arrivée de 2011. Nous sommes en train d'émerger de la crise financière et de la récession qui en a résulté, en gardant notre modèle d'affaires intact et en conservant notre élan.
- Sur ce, je cède la parole à Colleen.

Conclusion générale de la conférence téléphonique

- Avant de vous faire part de mes dernières remarques sur le trimestre, je veux vous informer qu'il s'agit de la dernière conférence téléphonique de Tim Thompson à titre de chef des relations avec les investisseurs de La Banque TD. Tim assumera de nouvelles fonctions à TD Canada Trust : il va en fait contribuer à propulser les bénéfices du secteur de détail! Tim est un champion de La Banque TD à l'externe et un fervent partisan des relations avec les investisseurs à l'interne. Je tiens à le remercier pour sa contribution et lui souhaite tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions.
- J'aimerais également souhaiter la bienvenue à Rudy Sankovic, qui sera notre nouveau chef des relations avec les investisseurs. Rudy était chef des finances de Gestion de patrimoine. Je suis persuadée qu'il aura une influence bénéfique sur les relations avec les investisseurs et qu'il sera apprécié de nos analystes et investisseurs.
- Permettez-moi de récapituler brièvement les principaux points que j'espère que vous aurez retenus de la conférence téléphonique d'aujourd'hui.
- Premièrement, nous avons connu un excellent trimestre et établi plusieurs nouveaux records.
- Deuxièmement, nos résultats sont principalement attribuables aux bénéfices rajustés des activités de détail, qui ont frôlé 1,1 milliard de dollars, menés par les résultats stupéfiants de TD Canada Trust.
- Troisièmement, les Services bancaires de gros ont continué d'afficher de la vigueur, mais un retour à la normale est à prévoir.
- Quatrièmement, nous continuons de considérer 2010 comme un exercice de transition qui sera marqué par une augmentation des bénéfices découlant de la baisse des provisions pour pertes sur créances et de la hausse des taux d'intérêt prévue en 2011.



Mise en garde à l'égard des énoncés prospectifs

De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans cette présentation, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent faire des énoncés prospectifs de vive voix aux analystes, aux investisseurs, aux représentants des médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération des lois canadiennes et américaines sur les valeurs mobilières applicables, y compris la *Private Securities Litigation Reform Act of 1995* des États-Unis. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, des énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2010 et par la suite, et ses stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir », et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes inhérents, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude qui plane actuellement sur les environnements financier, économique et réglementaire, de tels risques et incertitudes □ dont bon nombre sont hors du contrôle de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir □ peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner de tels écarts incluent notamment les risques de crédit, de marché (y compris les marchés des actions, des marchandises, de change et de taux d'intérêt), d'illiquidité, d'exploitation, de réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques et les autres risques présentés dans le rapport de gestion inclus dans le rapport annuel de 2009 de la Banque. Parmi les autres facteurs de risque, mentionnons les modifications aux lignes directrices sur les fonds propres et les instructions relatives à la présentation ainsi que leur interprétation; l'augmentation des coûts de financement de crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées relativement au traitement et au contrôle de l'information; et l'utilisation inédite de nouvelles technologies dans le but de frauder la Banque ou ses clients et les efforts concertés de tiers disposant de moyens de plus en plus pointus qui cherchent à frauder la Banque ou ses clients de diverses manières. Nous avisons le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour obtenir plus de renseignements, se reporter à la section intitulée « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion débutant à la page 65 du rapport annuel de 2009 de la Banque. Le lecteur doit examiner attentivement ces facteurs ainsi que d'autres incertitudes et éventualités, et prendre en compte l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans cette présentation sont énoncées dans le rapport annuel de 2009 de la Banque, à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », telle qu'elle est mise à jour dans le rapport aux actionnaires pour le premier trimestre de 2010, ainsi qu'aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2010 » pour chacun de nos secteurs d'exploitation, telles qu'elles sont mises à jour dans le rapport aux actionnaires pour le premier trimestre de 2010, aux paragraphes « Perspectives ».

Tout énoncé prospectif contenu dans cette présentation représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peuvent ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.